

retenus par une ceinture richement ornée d'écaillés de tortue ou de pierres précieuses. Celui de droite s'appelle Kim. Je l'avais déjà vu ; il a une figure ronde, réjouie et paraît avoir de quarante à cinquante ans. Celui de gauche, Ni-kyeng-ha, le juge de Mgr Berneux et de nos autres confrères, célèbre par ses nombreuses exécutions en 1866, montre soixante ans ; il a des yeux de tigre qui indiquent le mépris et la cruauté ; il n'écoute aucune supplication, aucun conseil, et veut tout décider par lui-même. Les juges sont assis, tous les assistants se tiennent debout, prêts à exécuter les ordres de leurs chefs, ou plutôt du chef, le juge de gauche ; car lui seul prend la parole, lui seul donne des ordres ; le juge de droite ne semble être que son aide.

Après avoir jeté un coup d'œil sur cet entourage, je me tins debout. Les satellites me crièrent :

“—Mets-toi à genoux.”

Je restai debout.

“—Mets-toi à genoux, à genoux, à genoux.....”

Même immobilité. Le juge regardait tout ce tapage.

“—Assieds-toi à ton aise, me dit-il.

Aussitôt satellites et bourreaux me disent avec une figure souriante, comme si l'ordre était venu d'eux. -

“—Assieds-toi, assieds-toi.

Je m'assis sur la paille, en croisant les jambes suivant la coutume coréenne, et l'interrogatoire commença :

“—Quel est ton nom ?

“—Je m'appelle Ni-Pok-Myeng-i.”

En coréen Pok veut dire félicité, bonheur ou heureux, Myeng-i veut dire clarté ou clair ; c'est la traduction de mes deux noms de baptême Félix-Clair ; Ri, ou ce qui revient au même, Ni, est la première syllable de mon nom de famille.

“—Quel âge as-tu ?

“—J'ai quarante neuf ans.

“—De quelle année es-tu ?

“—De l'année Kyeng-in (1830).”

Ils se mettent à compter et disent :

“—Oui, c'est bien cela, quaranté-neuf ans. Quand es-tu venu en Corée ?

“—Je suis venu à la 7^{me} lune ?